

CODEX DES ÂGES

LE CALENDRIER BÉRYNIEN

Origine et fondement

Les peuples hélydiens ont, de tout temps, cherché à saisir la fuite des jours. Gravures, pierres levées, chants rituels ou récits sacrés : chaque culture, chaque langue, a tenté de fixer les saisons et d'honorer la course immuable des cieux. Mais c'est à Messara, sous l'érudition patiente des Valmynas, que naquit la mesure moderne du temps.

Durant plusieurs générations, les astronomes de Messara observèrent la course du Soleil ainsi que celle des deux lunes d'Hélynggrad, la Lune d'Argent et la Lune de Sang. De leurs observations naquit le calendrier bérynien, système à la fois solaire et lunaire dans sa symbolique, permettant d'accorder la mesure des jours au retour des saisons et aux grands cycles célestes.

L'année commune compte 365 jours. Tous les quatre ans, une journée supplémentaire, appelée Jour d'Ocômbe, permet de rétablir l'accord entre le calendrier et la course des astres.

Élaboré par les Valmynas, le calendrier bérynien se diffusa progressivement à travers l'Archipel et les terres voisines, jusqu'à devenir la référence commune pour la mesure du temps.

La fin de l'Ère Astérienne fut choisie comme origine de sa datation. L'année qui vit s'achever cet âge ancien fut retenue comme l'an 0 du calendrier bérynien, tandis que l'année suivante ouvrit l'an 1 de la Nouvelle Ère. Cette correspondance fixe l'an 0 bérynien à l'an 3918 de l'Ère Astérienne (EA).

Le calendrier bérynien n'est donc pas seulement un outil de mesure. Il est le miroir du ciel et du destin.

Structure du temps - La semaine

Une semaine bérynienne est composée de sept jours, chacun durant vingt-quatre heures.

Ce cycle repose symboliquement sur l'équilibre entre les influences solaires et lunaires. Les jours en « -dir » sont traditionnellement associés à l'action et au monde éveillé, tandis que les jours en « -diss » sont liés à l'introspection, au repos et aux influences spirituelles.

- **Lêndir** (*Solaire*)
Jour de la Lumière et du renouveau. Il ouvre le cycle et marque les commencements.
- **Mêndir** (*Solaire*)
Jour des Eaux et du mouvement, propice aux échanges, aux voyages et aux décisions.

- **Mêrendiss** (*Lunaire*)
Jour du Repos et de la préparation intérieure.
- **Jêrendir** (*Solaire*)
Jour du Feu, de la force et du travail accompli.
- **Vêrendir** (*Solaire*)
Jour de la Vie, de la croissance et de la fécondité.
- **Sêndiss** (*Lunaire*)
Jour de la Sagesse, du bilan et de la récolte.
- **Dêremdiss** (*Lunaire*)
Jour du Crépuscule et des rites spirituels.

Bien que le cycle de sept jours trouve son origine dans d'anciennes traditions associées aux Aînés, les noms aujourd'hui employés furent attribués ultérieurement en hommage aux Sept Martyrs tévériens.

Dêremdiss, dernier jour du cycle, est également appelé le Jour des Dieux. Selon la tradition, les Aînés auraient façonné Hélyngard en sept jours, consacrant le dernier à la contemplation de leur œuvre. C'est pourquoi les offices religieux s'y tiennent dans la majorité des cités. Certains cultes célèbrent également des offices lors des autres jours de la semaine.

Structure du temps - Les mois

Une année bérynienne compte douze mois, pour un total de 365 jours lors d'une année commune. Leur succession accompagne le rythme des saisons et les principaux changements observés dans le monde naturel.

- **Neige-Claire** — *31 jours*
Le monde s'illumine sous les neiges pures. Temps du repos et des commencements.
- **Sombre-Étoile** — *28 ou 29 jours*
Nuit profonde où brillent les derniers feux célestes. Mois des songes et des augures.

Tous les quatre ans, Sombre-Étoile reçoit une journée supplémentaire : le Jour d'Ocômbe.
- **Sources-Clares** — *31 jours*
Les glaces se brisent, les eaux renaissent, la vie frémit sous la terre.
- **Force-Vent** — *30 jours*
Le souffle du monde s'éveille ; les vents portent graines et espérances.

- **Clair-Semis** — *31 jours*
Les semences s'enracinent sous les ciels cléments ; temps du labeur et des promesses.
- **Vif-Éclat** — *30 jours*
Les jours s'embrasent de lumière, les champs se couvrent de floraisons.
- **Jours-Clairs** — *31 jours*
Le soleil règne haut ; les premières moissons débutent.
- **Pourpre-Lune** — *31 jours*
Les ciels rougeoient, les nuits s'allongent ; temps des chaleurs et des passions.
- **Berce-Feuille** — *30 jours*
La nature s'apaise, les feuilles se couchent au vent. Mois des récoltes et du repos.
- **Ombre-Chênes** — *31 jours*
Les forêts murmurent sous les vents d'automne, la lumière se retire.
- **Vif-Givre** — *30 jours*
L'air mord la peau, les terres se figent ; l'hiver approche.
- **Garde-Neige** — *31 jours*
Les neiges veillent sur le monde endormi. Fin du cycle, promesse du renouveau.

Le Jour d'Ocômbe

Tous les quatre ans, une journée supplémentaire est ajoutée au calendrier : le Jour d'Ocômbe. Elle clôt le mois de Sombre-Étoile, qui compte alors vingt-neuf jours. Cette correction, établie par les astronomes de Messara après plusieurs générations d'observations, permet au calendrier de demeurer accordé au retour des saisons. Mais pour les peuples d'Hélynggrad, l'Ocômbe dépasse largement sa fonction astronomique.

Cette nuit singulière correspond à une configuration céleste rare durant laquelle la Lune d'Argent disparaît entièrement du ciel nocturne, laissant la Lune de Sang régner seule sur les étoiles. Les anciens astronomes interprétèrent cette conjonction comme la fermeture d'un cycle et l'ouverture du suivant.

Craint, respecté et vénéré, le Jour d'Ocômbe donne ainsi lieu à des veillées silencieuses, des rites de passage et des lectures augurales. Dans certaines traditions, on évite d'entreprendre une œuvre nouvelle durant la nuit d'Ocômbe. Dans d'autres, au contraire, cette nuit est considérée comme le moment privilégié pour abandonner ce qui appartient au passé avant d'entrer dans un nouveau cycle.

Les deux lunes et le cycle mensuel

La datation bérnyenne conserve également l'empreinte des premières observations des deux lunes. Les astronomes de Messara divisèrent symboliquement chaque mois en deux mouvements :

« sous » et « sur ». Cette division ne prétend pas reproduire exactement l'ensemble des mouvements propres aux deux lunes.

Elle correspond à une convention astronomique bérnyienne, établie à partir de leurs principales phases observables et utilisée pour diviser le mois en deux parties.

Du 1^{er} au 15^e jour, la date est dite « sous ».

Du 16^e au dernier jour, elle est dite « sur ».

Le seizième jour constitue ainsi le point de bascule traditionnel du mois.

Ceuran, les Nuits d'Éclat

Le 16^e jour est associé au Ceuran, lorsque la Lune d'Argent domine le ciel nocturne. Ces nuits sont appelées Mordo Rille, les Nuits d'Éclat.

La Lune d'Argent apparaît alors dans toute sa splendeur tandis que la Lune de Sang n'offre généralement qu'une présence plus discrète dans le ciel. Dans de nombreuses traditions, Ceuran marque un moment de révélation, d'accomplissement et de clarté.

C'est également à partir de cette date que l'on cesse de dater sous le mois pour commencer à dater sur celui-ci.

Yor Ceuran, les Nuits de Sang

À l'autre extrémité du cycle se trouve le Yor Ceuran, traditionnellement associé à la domination de la Lune de Sang.

Lorsque les conditions célestes s'y prêtent, la Lune de Sang s'épanouit tandis que la Lune d'Argent décline jusqu'à presque disparaître. Les calendriers populaires associent traditionnellement ce phénomène à la fin du mois, même si les astronomes de Messara savent que les mouvements véritables des deux lunes connaissent de légères variations.

Cette distinction entre mesure astronomique et usage calendaire explique pourquoi les expressions Ceuran et Yor Ceuran demeurent employées dans la vie quotidienne sans que chaque mois reproduise exactement la même configuration céleste.

Ainsi, chaque mois devient le reflet symbolique du grand cycle des cieux.

Les aranyes et les ères

Cent années forment un aranye, qui signifie « siècle » en langue commune. La centième année est honorée par la Foire d'Or, célébrée dans tout l'Archipel. Elle constitue à la fois une commémoration des générations écoulées et une célébration du passage vers un nouveau siècle.

Dix aranyes, soit mille années, forment une Ère. Le commencement d'une nouvelle Ère est marqué par la Fête des Âges, le plus vaste rassemblement spirituel, festif et commerçant d'Hélynggrad, où se croisent peuples, croyances et traditions.

La notation des ères

La Nouvelle Ère constitue le premier cycle millénaire du calendrier bérymien. À son terme commence la Première Ère, suivie de la Deuxième Ère, et ainsi de suite.

Dans les textes officiels, les archives et les chroniques, une date peut comporter deux nombres séparés par un trait. Le premier indique l'Ère et le second l'année au sein de cette Ère.

Ainsi :

- 1-25 désigne la vingt-cinquième année de la Première Ère.
- 2-8 désigne la huitième année de la Deuxième Ère.

La Nouvelle Ère constitue une exception à cette notation : ses années sont indiquées sans numéro d'Ère. Ainsi, la simple mention 17 désigne l'an 17 de la Nouvelle Ère.

Les événements antérieurs à la Nouvelle Ère conservent quant à eux leur datation selon l'ancienne chronologie de l'Ère Astérienne (EA).

La datation des événements

La forme complète d'une date bérymienne suit traditionnellement l'ordre :

Jour de la semaine — numéro du jour — position lunaire — mois — année

La règle est la suivante :

- du 1^{er} au 15^e jour : sous
- du 16^e au dernier jour : sur

La date peut ainsi être employée sous une forme complète dans les actes officiels et les chroniques, ou abrégée dans le langage quotidien.

Exemples de datation

« Mêrendiss, 24 sur Ombre-Chênes 17 »

Le vingt-quatrième jour du mois d'Ombre-Chênes, en l'an 17 de la Nouvelle Ère.

« Mêrendiss, 7 sous Jours-Clairs 1-25 »

Le septième jour du mois de Jours-Clairs, en l'an 25 de la Première Ère.